

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

## Lecture du Dimanche

Publiée avec l'approbation de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal.

Paraissant le Samedi.

### SOMMAIRE

AVIS, communiqué par l'Archevêché. — DISCOURS DU SOUVERAIN PONTIFE AU SACRÉ-COLLÈGE. — MANDEMENT DE MGR L'ARCHEVÊQUE DE MONTREAL. — CHRONIQUE DIOCÉSAIN : extrait de la circulaire N° 81, de Mgr l'Archevêque ; fête de l'Union de prières ; retraite des jeunes



### SOMMAIRE

gens à Nazareth. — DIOCÈSE DE QUÉBEC : S. Em le cardinal Taschereau prend possession de son église titulaire. — LA POLITIQUE PONTIFICALE. — VIVE LA CROIX. — LA MISÈRE ET LA CHARITÉ A PARIS. — LA TENTATION. — LE CARMEL DE CARTHAGE. — PRIONS POUR NOS MORTS.

LE NUMÉRO

PRIX DE L'ABONNEMENT

LE NUMÉRO

2 Cents Une piastre par an, payable d'avance. 2 Cents

Les abonnements datent du premier de chaque mois.

Imprimé par : † EDOUARD-CHS, Archevêque de Montréal.

Adresser toutes communications concernant l'administration à  
**MM. EUSÈBE SENÉCAL & FILS**, et pour la rédaction à **M. P. DUPUY**  
 Bureaux : No 20, rue Saint-Vincent, Montréal.

## PRIÈRES DES QUARANTE HEURES.

---

LUNDI,	28	MARS	—Saint-Damien.
MERCREDI,	30	“	—Saint-Raphaël de l'Isle Bizard.
VENDREDI,	1	AVRIL	—Collège de l'Assomption..

---

## FÊTES DE LA SEMAINE.

---

DIMANCHE,	27	MARS	—Dimanche de la Passion. 1 classe, sem., ornements violets. ; <i>On annonce le dimanche des Rameaux et on fait la lecture du Mandement de Mgr de St Valier, sur la communion pascale.</i>
Lundi,	28	“	—De la Férie, ornements violets.
Mardi,	29	“	—De la Férie, ornements violets.
Mercredi,	30	“	—De la Férie, ornements violets.
Jeudi,	31	“	—De la Férie, ornements violets.
Vendredi,	1	AVRIL	—N.-D. des 7 Douleurs, d. m., orns blancs.
Samedi,	2	“	—S. François de Paule, C., d., orns blancs.

---

## OFFICES EXTRAORDINAIRES.

**ÉGLISE MÉTROPOLITAINE.** — *Dimanche 27*, après vêpres, on fera une procession dans l'église pour demander à Dieu de nous protéger contre l'inondation et autres fléaux. (Rituel. *Processio in quacumque tribulatione*).

Mgr l'archevêque de Montréal autorise qu'une semblable procession se fasse dans toutes les églises, un des dimanches au mois d'Avril.

*Mercredi 30*, à 7 heures, grand'messe pour les bienfaiteurs de l'archevêché.

*Jeudi 31 mars*, à 7 heures P. M., clôture du mois de saint Joseph.

*Vendredi 1er avril*, à 7 heures P. M., sermon et salut à l'occasion de la fête de Notre-Dame des 7 Douleurs, une des fêtes de l'Archiconfrérie.

**ASILE DE LA PROVIDENCE.** — *Vendredi 1*, grand'messe pontificale à 9 heures, à l'occasion du 140 anniversaire de l'élection de Mgr l'archevêque de Montréal. 7<sup>e</sup> soir à 2 heures, profession religieuse.

## AVIS

Le reposoir où le Saint-Sacrement est conservé depuis l'office du jeudi saint jusqu'à celui du vendredi saint n'est pas un sépulcre mais un *trône* érige en l'honneur de la Sainte-Eucharistie. Tout appareil lugubre en est donc banni, et l'on doit l'orner de lumières et de tentures comme quand le Saint-Sacrement est solennellement exposé. L'expérience montre que des précautions spéciales doivent être prises pour prévenir les accidents du feu.

Depuis l'office du matin du vendredi saint jusqu'à celui du samedi saint le Saint-Sacrement est conservé aussi privément que possible ; et l'on se contente de tenir une seule lampe allumée devant le tabernacle où il repose.

Les offrandes que les fidèles font à l'occasion de la visite des reposoirs le jeudi saint doivent être recueillies, sans qu'on appelle leur attention par aucun bruit incompatible avec le religieux silence que ces circonstances si solennelles exigent.

C'est en frappant une pierre que l'on doit se procurer le feu nouveau du samedi saint. La rubrique du missel le commande expressément. *Excutitur ignis de lapide* ; la première oraison de la bénédiction inculque la même loi, et en donne la raison spirituelle. La pierre d'où jaillit le feu représente Jésus-Christ, frappé pendant sa passion et devenu la lumière du monde : *Deus qui per Filium tuum angularem scilicet lapidem, claritatis lux ignem fidelibus contulisti... etc.*

*Communiqué de l'Archevêché.*

## DISCOURS DU SOUVERAIN-PONTIFE AU SACRÉ-COLLEGE.

Le 2 mars marque l'anniversaire de la naissance de N. T. S. P. le Pape, en 1810, et, le 3 mars, celui de son couronnement, en 1878. A l'occasion de ce double anniversaire, le Souverain-Pontife a reçu, en audience solennelle, les EEmes cardinaux et les RRmes prélats, dont les hommages, les vœux et les sentiments dévoués ont été exprimés par le cardinal-doyen, l'Eme Charles Sacconi. Sa Sainteté a répondu par un important discours dont voici le texte authentique, emprunté au *Moniteur de Rome* :

“ Quoique profondément contristé par la perte toute récente d'un des membres les plus distingués du Sacré-Collège, qui, dans sa vie peu longue, mais active, a su rendre au Saint-Siège de nombreux et insignes services, et qui, d'un cœur sincèrement dévoué, Nous a toujours prêté une assistance intelligente et fidèle, — cependant, Nous ne pouvons faire moins que d'accueillir avec la plus vive satisfaction les félicitations et les vœux que vous, Monsieur le Cardinal, vous Nous exprimez au nom de tout le Sacré-Collège, au commencement de la dixième année de Notre

Pontificat. Nous les acceptons d'autant plus volontiers que vous Nous les offrez avec les assurances de dévouement à toute épreuve et de la meilleure volonté de la part de tous de continuer à Nous prêter sans cesse le concours le plus assidu dans le gouvernement de l'Eglise universelle qui Nous est confié.

“ Si, dès le premier jour, ce gouvernement a paru à Notre faiblesse un poids formidable auquel Nous eussions voulu Nous soustraire, il ne l'est pas moins maintenant, par suite de la perversité croissante des temps, par la condition toujours très difficile qui est faite, à Rome, au Saint-Siège et par les craintes d'un plus redoutable avenir, non seulement pour l'Eglise, mais aussi pour la société civile.—D'autre part, cependant, Nous sommes réconforté par la pensée que la divine assistance, qui est constamment invoquée pour Nous par l'Eglise tout entière, ne Nous manquera jamais : et Nous sommes ranimé aussi par la confiance que Nous avons dans la puissante et surhumaine vertu dont l'Eglise et la papauté sont douées par disposition divine et pour le salut du monde. Les luttes soutenues dans le cours de longs siècles n'ont pu non seulement étouffer cette vertu, mais pas même empêcher qu'elle ne répandit toujours parmi les hommes sa bienfaisante influence. C'est ce qui s'est renouvelé jusqu'à présent, au milieu de perpétuelles vicissitudes ; car, bien que haïe, combattue, persécutée, l'Eglise a toujours continué sa mission pacifique, et même aujourd'hui, elle s'apprête avec non moins de charité à porter en tous lieux les bienfaits inestimables de la vraie religion et de la vraie civilisation.

“ Profondément persuadé de cette divine vertu, Nous Nous sommes proposé tout d'abord de la faire connaître de mieux en mieux et de la répandre partout plus amplement, à une époque qui l'ignore ou la méprise. Et Nous avons eu la consolation de voir Nos paroles bien accueillies, et celle plus douce encore de voir la foi se propager dans les plus lointaines contrées, prendre chaque année un développement remarquable, s'établir en plusieurs lieux et se consolider moyennant l'érection de la hiérarchie ecclésiastique.—Ah ! si les peuples et les princes, s'affranchissant des préjugés, des défiances et des haines accumulées contre l'Eglise et la papauté par de faux politiques et par des corrupteurs de l'histoire au service des sectaires, en revenaient au contraire à reconnaître en elles le plus sûr appui de l'ordre public, le principe le plus fécond de la prospérité commune ! Oh ! alors, la société n'aurait certainement pas à déplorer tant de bouleversements, ni à trembler à tout moment dans la crainte de catastrophes plus effroyables encore.—Que si, par un juste châtement, on devait encourir de plus graves épreuves, on ne saurait espérer de salut, comme cela s'est vu déjà à d'autres époques, que de l'Eglise et de la papauté, seule l'efficacité de leur vertu pourrait réparer l'immensité des ruines.—C'est pourquoi, dans une situation si incertaine et si grosse de périls, Nous avons cru ne pouvoir faire

d'œuvre plus opportune ni mieux en rapport avec les fonctions dont Nous sommes revêtu, que de signaler aux princes et aux peuples le port le plus sûr de tranquillité et de salut et de les aider par tous les moyens à y entrer.

“ C'est à cette œuvre que Nous avons consacré aussi le reste de Notre vie, certain de pourvoir de la sorte aux très graves intérêts de la religion, auxquels se rattachent ceux de la société civile. En vain voudrait-on voir dans Nos actes des desseins étrangers à ce très noble but. Que si, en vertu de Notre autorité, Nous réclamons la vraie liberté, la vraie sécurité d'indépendance, cela aussi tend directement au même but, car la liberté et l'indépendance du pouvoir pontifical est destinée à en faciliter l'action bienfaisante et la mission essentiellement pacifique.—Or, si l'on voulait et l'on savait enfin faire droit à Nos justes revendications, la première à en éprouver les plus grands avantages serait la nation qui a eu le sort d'être choisie pour siège de la papauté et qui est redevable à la papauté d'une si grande partie de ses gloires et de sa grandeur.

“ Telles sont les entreprises auxquelles, de par Notre ministère apostolique, Nous sentons le devoir de diriger Nos pensées. Plaise à Dieu de réaliser les vœux que vous venez de Nous adresser, Monsieur le cardinal, pour l'heureuse issue de ces entreprises !— Plaise aussi à la divine bonté de faire en sorte que l'occasion prochaine de Notre Jubilé sacerdotal, que l'amour de Nos fils s'appête à célébrer, tourne au plus grand bien de l'Eglise, à l'accroissement de la religion, à la glorification du Pontificat romain !

“ Dans ces sentiments et comme gages de Notre affection toute spéciale, Nous sommes heureux d'accorder la bénédiction apostolique à vous, Monsieur le cardinal, à tous les membres du Sacré-Collège, ainsi qu'aux évêques et aux prélats et à tous ceux qui sont ici présents.

---

### MANDEMENT DE MGR L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL.

A L'OCCASION DU JUBILÉ SACERDOTAL DE SA SAINTETÉ LÉON XIII

EDOUARD CHARLES FABRE, par la Grâce de Dieu, et du Siège Apostolique, Archevêque de Montréal, etc., etc., etc.

*Au Clergé Séculier et Régulier, aux Communautés Religieuses et aux Fidèles du Diocèse de Montréal, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.*

NOS TRÈS CHERS FRÈRES,

Le vingt-neuf décembre prochain sera pour l'univers catholique un jour de grande et douce réjouissance. De toutes les parties du monde, des fidèles innombrables viendront se prosterner aux pieds du trône du Père commun, pour lui présenter, avec

leurs vœux et leurs hommages, leurs présents et les gages de leur amour. Le 29 décembre, le Vicaire de Jésus-Christ, "éminent et très illustre Léon XIII, aura atteint le cinquantième anniversaire de sa promotion à la prêtrise, et tout nous fait espérer que le Souverain-Pontife atteindra cette date ; le ciel, touché par les prières de ses enfants, continuera à lui conserver la santé pendant encore de longues années pour le bien de l'Eglise, qu'il gouverne avec tant de sollicitude et de sagesse, et pour le bonheur des fidèles qu'il dirige avec tant de dévouement dans les voies de la discipline et de la morale.

Quoiqu'une distance considérable nous sépare de la Ville Eternelle, nous sommes présents à l'esprit et au cœur de Léon XIII, tout autant que ceux qui vivent dans les murs de Rome ; nous sommes ses enfants, ses enfants bien-aimés au même titre et au même degré que ceux qui sont plus près de son trône. Nous avons donc le même droit et le même devoir de participer à cette fête solennelle du Père de la grande famille catholique.

Aussi, Nos Très Chers Frères, joindrons-nous nos voix, joindrons-nous nos âmes, nos cœurs, nos vœux et nos hommages à ce concert universel d'affection et d'amour, dont le Vatican sera le témoin et le théâtre.

Nous irons, avec les catholiques du monde entier, sinon de fait, au moins par la pensée, témoigner de notre attachement à la Chaire de St-Pierre et à celui qui y est actuellement assis avec tant de majesté et tant de gloire ; et en même temps que nos voix publieront notre respect pour Sa Sainteté, elles feront entendre d'énergiques protestations contre l'état déplorable, que des aveugles et des impies font au prisonnier du Vatican, contre les injures et les calomnies dont ils l'abreuvent, contre les vexations dont ils le harcèlent chaque jour. Nous crierons vers le ciel, avec des clameurs puissantes, pour le forcer par nos prières à rendre au Chef de l'Eglise *la liberté* à laquelle il a droit, *la royauté* et la *prédominance* sur le monde chrétien, que les papes n'ont toujours exercées que pour le bien général, *le domaine temporel* que l'usurpation lui a enlevé, et enfin *la paix* et de longues années d'un règne qui a déjà été si rempli de hauts faits, de grandes et pacifiques conquêtes pour le bien et la bonne administration de l'Eglise dans diverses parties du monde.

La papauté est le phare placé bien haut par la main de Dieu pour illuminer le monde et indiquer aux nations la route de la morale, de la civilisation et du bonheur. La papauté est la seule puissance capable, surtout dans les temps modernes, de signaler les écueils, de montrer les dangers que courent les sociétés, parce qu'elle puise ses inspirations dans le droit divin, parce qu'elle a la conscience placée au-dessus des intérêts humains, et parce qu'elle est la seule à ne pas s'effrayer de remonter le torrent des idées fausses, des théories mauvaises et des actes injustes. Son *non possumus* est inébranlable ; les chaînes, dans lesquelles l'en-

serre une force majeure, ne la changent pas ; les affronts, qu'on lui fait, la laissent ferme et toujours conséquente avec elle-même. Les terreurs de ce monde, qui font trembler les gouvernements, les courants d'idées, qui bouleversent les sociétés, les agitations qui en sont les conséquences, rien n'émeut la papauté. Elle a été assise par le Tout-Puissant sur un roc inébranlable ; elle est assise sur la chaire de Pierre, à qui le Seigneur a donné pour mission d'enseigner toutes les nations et de les guider dans les voies du salut.

Telle est l'idée que nous devons avoir de cette puissance, qui préside à nos destinées, de cette papauté, que l'illustre Léon XIII représente actuellement avec tant de grandeur.

Nous ne pourrons donc trop faire pour montrer toute l'estime que nous avons pour Léon XIII, tout le respect dont nous sommes pénétrés envers sa personne, toute la part que nous prenons à ses afflictions.

Et d'abord, nous n'aurons qu'un cœur et qu'une âme pour prier pour Sa Sainteté, pour demander au ciel de combler les vœux qu'Elle fait pour la prospérité de l'Eglise, de faire réussir les grandes entreprises qu'Elle mène de front en faveur de cette même Eglise.

A nos prières nous joindrons nos dons ; nous serons généreux, étant convaincus que nous ne le serons jamais trop pour le prisonnier du Vatican, privé de son domaine temporel et ayant cependant à faire face à des dépenses considérables.

Il semble ensuite que le diocèse de Montréal doit maintenant, plus que jamais dans le passé, prouver sa reconnaissance à Léon XIII, pour la bonté qu'a eue Sa Sainteté de l'élever au rang d'Archevêché. La fête du Jubilé Sacerdotal de Sa Sainteté est une occasion qui nous est offerte à tous, de montrer que nos cœurs savent apprécier ce que le grand cœur de Léon XIII a fait pour nous. Nous ne manquerons pas de la saisir et de la mettre à profit.

A CES CAUSES, le saint Nom de Dieu invoqué, Nous avons réglé, statué et ordonné, réglons, statuons et ordonnons ce qui suit :

1o. Les quêtes pour le Denier de St Pierre seront destinées à cette fin.

2o. La première quête aura lieu au jour déjà fixé, c'est-à-dire le dimanche de la Trinité. Une seconde quête sera faite le jour de la solennité de l'Assomption.

3o. Toutes les quêtes ainsi faites Nous seront remises avant le mois de septembre.

On n'en fera aucune dans le but d'offrir des ornements d'églises ou autres objets.

4o. Nous réglerons plus tard ce qu'il y aura à faire dans les églises et chapelles du diocèse au mois de décembre.

SERA la présente lettre pastorale lue au prône de toutes les églises paroissiales et chapelles publiques, ainsi qu'au chapitre

des communautés religieuses du Diocèse de Montréal, le premier dimanche après sa réception.

Donné à Montréal, à l'Archevêché, sous Notre seing et sceau et le contre-seing de Notre chancelier, ce 19<sup>ème</sup> jour de mars, en l'an de Notre-Seigneur mil huit cent quatre-vingt-sept.

† EDOUARD CHS, ARCH. DE MONTRÉAL.

Par Mandement de Monseigneur,

T. HAREL, PRÊTRE, *Chancelier.*

---

## CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ

EXTRAIT DE LA CIRCULAIRE NO 81 DE MGR L'ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL  
AU CLERGÉ DE SON DIOCÈSE.

*Archevêché de Montréal, 19 mars 1887.*

### II.—ORAISON DE MANDATO.

Des malheurs nombreux arrivent de ce temps-ci en plusieurs parties du monde, tremblements de terre, accidents de chemins de fer, qui ont fait des victimes en grand nombre.

Nous mêmes sommes menacés d'une inondation, qui pourrait semer ses ravages, comme l'an passé, dans la ville et la banlieue de Montréal, comme aussi sur plusieurs autres points du diocèse.

Prions le ciel avec plus de ferveur que jamais qu'il veuille bien nous préserver de ces afflictions.

En conséquence, à partir de la réception de la présente jusqu'au premier mai prochain, vous ajouterez à la messe l'oraison *Pro quâcumque tribulatione* (13) et vous exhorterez instamment les fidèles à unir leurs prières aux vôtres pour implorer la clémence du bon Dieu.

---

Dimanche l'Union de prières a célébré avec une solennité inaccoutumée la fête de son patron, saint Joseph.

Au devant du chœur de l'église Notre-Dame, brillamment décoré et illuminé, s'élevait un majestueux baldaquin sous lequel reposait la statue de saint Joseph, tenant en ses bras l'enfant Jésus.

Dès sept heures l'église était remplie par les membres de l'Union de prières et par les fidèles venus se joindre à eux.

Au commencement de la cérémonie, le directeur de l'œuvre, M. Bray, S. S., donna quelques avis et développa cette pensée qu'on devait considérer l'Union de prières comme une assurance, non contre le feu matériel, mais contre le feu bien plus redoutable des passions terrestres et de la vengeance divine dans l'autre monde.

Le *De profundis* fut ensuite chantée puis le révérend père Ruhlmann, jésuite, prêcha. Le prédicateur traita la question ouvrière, considérant saint Joseph comme le modèle de l'ouvrier.

L'exposition du Très Saint-Sacrement par M. le curé, assisté de MM. Singer et Lèveillé, termina cette belle cérémonie.

La retraite des jeunes gens qui a eu lieu cette semaine à l'église Nazareth doit se terminer demain soir.

M. l'abbé J. E. Germain, curé de Saint-Jude, Saint-Hyacinthe, décède le 17 mars 1887, était membre de la société d'une messe.

T. HAREL, Ptre.  
Chancelier.

*Diocèse de Québec.*—Son Eminence le cardinal Taschereau a pris possession, le jour anniversaire de sa consécration comme archevêque de Québec, de son église titulaire à Rome, *Ste-Marie della Vittoria*, rendu vacante par le décès de Son Eminence le cardinal Louis Jacobini.

Le cardinal a pris des armoiries à quatre quartiers. Le premier et le dernier portent une rose, le deuxième des épées croisées. Il a choisi cette devise : “ *in spe, fide et caritate certandum.* ” Il a eu avant son départ de Rome une audience d'adieu du Saint-Père.

Son Eminence qui a dû s'embarquer hier sera à Québec pour la semaine sainte.

## LA POLITIQUE PONTIFICALE.

La *Epoca*, un des journaux les plus importants de Madrid, publie un article très remarquable où la politique pontificale est appréciée avec la plus sincère admiration, dans les termes suivants :

“ La politique du Vatican et sa manière de conduire les négociations est essentiellement différente dans sa nature, dans ses moyens et ses fins de celle des autres cabinets. Ce qui, pour les autres gouvernements, revêt le caractère de droit, de convenance ou de force, n'a pour le Saint-Siège que celui d'influence morale. Les gouvernements ont pour instrument de leur politique les meilleures armées, les meilleurs navires, les meilleures forteresses, l'abondance de l'or, les ressources de la ruse, l'habileté de la séduction. La politique du Pape manque de tout cela et n'en a pas besoin : ses armes, son habileté, ses intrigues se réduisent à la parole, à l'exemple, à la persuasion.

“ Il est vrai que les fins de l'une et l'autre politique sont diamétralement contraires : celle des gouvernements ne se propose que des conquêtes et des progrès matériels, au prix même de l'injustice, de la violence, de l'extermination ; tandis que la politique du chef suprême de l'Eglise n'a d'autre but que la conciliation des intérêts, le rapprochement des états, la concorde des peuples et la paix de la société.

“ Cette idée élevée de la mission du Saint-Siège et de sa souve-

raineté spirituelle n'a jamais été mieux incarnée que dans la personne de Léon XIII. Tous les actes de sa politique, depuis le jour heureux de son exaltation à la Chaire de Saint Pierre, en portent la marque. Bien que placé dans une situation pénible où il semblait que l'indépendance de ses moyens d'action se serait trouvée comme séquestrée, Léon XIII a su s'élever au-dessus de la mesquinité des intérêts temporels et, déployant les ailes de l'aigle jusqu'aux cimes d'un empire où il a pour sujets non-seulement ceux d'un peuple limité, plus ou moins étendu, mais les fidèles du monde entier, il a consacré à eux tous et partout, la vigilante action de sa sollicitude paternelle, en touchant les cœurs, en attirant les volontés et en obligeant les gouvernements, à la suite de leurs peuples, à gravir les marches du trône de Saint-Pierre et à demander de nouveaux liens d'union, des sentiments de cordiale affection, des garanties d'ordre et des promesses de paix.

“ Ses conquêtes sur ce terrain se sont multipliées d'une façon extraordinaire, et ceux qui considéraient déjà comme des événements considérables les négociations avec la Chine, avec le Japon, avec les Indes portugaises, avec la Bulgarie et le Monténégro ; ceux qui ont été surpris de la médiation dans la question des îles Carolines, tout en reconnaissant l'importance de ces succès, étaient loin d'imaginer qu'il viendrait un moment où cette puissante influence, qui, sans vaisseaux, sans armée, sans les ressources de l'intrigue, s'est étendue au monde entier, en viendrait à s'ingérer opportunément dans les différends mêmes des adversaires armés : à calmer en France l'ardeur de la revanche, à contenir la Russie sur les rives du Danube, à paralyser dans les sphères diplomatiques l'influence insidieuse de l'Angleterre, à obliger l'Autriche et l'Italie à se résigner dans l'impatience et l'incertitude de l'espérance, tandis que l'Autriche visait à consolider sa position en Orient et que l'Italie ambitionnait de prendre le double sceptre de la Méditerranée et du pouvoir latin. Le Pape n'a qu'une préoccupation, et le désir dont il considérerait la réalisation comme un bonheur, ce serait d'être élu arbitre et messager de paix dans les questions européennes qui menacent d'ensanglanter les champs de bataille.

“... Bref, à la tête de la politique de la paix se trouve le Souverain-Pontife, parce que Sa Sainteté personnifie le principe moral et de conservation que cette politique représente. La force même a cherché, ces derniers jours, à bénéficier de ce pouvoir suprême et sauveur. Contre son empire, les éléments sociaux contaminés au contact des idées dissolvantes, ont pu se révolter ; mais l'Église et la Papauté opposent leur frein puissant à ces débordements. Or comme le mobile dont s'inspire cette politique est si élevé, nous touchons au moment où les esprits convaincus devront proclamer à haute voix qu'au-dessus de la force, il y a le prestige moral et que le représentant de ce principe étant la Papauté, c'est en elle que réside la vraie garantie de la paix universelle ”.

—Le *Monde* de Paris publie l'article suivant sur Léon XIII :

“ Les œuvres communes auxquelles tous les catholiques se feront un devoir et une joie de prendre part sont au nombre de quatre.

“ La fête jubilaire de Sa Sainteté sera l'occasion d'une ligue de prières, une de ces ligue qui défient la malveillance et la puissance de l'ennemi. La prière publique et privée s'élèvera de tous les points du monde, pour solliciter de Dieu la conservation du Souverain-Pontife et le triomphe de l'Eglise.

“ En second lieu, Rome verra à cette date un de ces concours de pèlerins comme elle en compte seulement quelques-uns dans sa longue histoire. Tous les fils auront, auprès de leur père, des représentants et des délégués.

“ Mais ce père que, de présence effective ou de cœur, tous ses enfants entoureront ce jour-là, a besoin des secours de leur charité. L'obole du pauvre et la pièce d'or du riche se confondront dans une même offrande pour constituer l'honoraire de cette messe que Léon XIII célébrera cinquante ans après le jour où, prêtre de la veille, il offrit pour la première fois le saint sacrifice.

“ Enfin, l'art et l'industrie apporteront leur magnifique contribution. Une exposition sera faite, au Vatican, d'objets se rattachant au culte et offerts au Souverain-Pontife, qui en pourra disposer pour accroître le trésor artistique de Rome chrétienne ou pour enrichir les églises pauvres du monde entier. Partout les projets se font jour ; partout se prépare une magnifique variété de travaux, œuvres collectives de communautés et de corporations.

“ A côté des objets, en grand nombre, destinés spécialement au culte, combien d'autres viendront témoigner de ce que peut l'imagination, sollicitée par la foi et par l'amour filial ! Certaines contrées offriront la statue du grand homme qui est leur patron céleste ; ainsi la Bourgogne, celle de saint Bernard. Des lieux célèbres de pèlerinage se transporteront en quelque sorte eux-mêmes au Vatican par l'envoi d'une réduction artistique ; ainsi Lourdes pour sa Basilique, son église du Rosaire et sa Grotte. Naples donnera un trône d'or. La Société bibliographique de Paris fera hommage d'un chef-d'œuvre de la typographie française. Des nations, la Belgique, l'Allemagne, déposeront aux pieds du Saint-Père la collection des principaux ouvrages de science et d'art qui ont paru chez elles sous son pontificat. Les élèves des séminaires du monde entier contribueront à l'édification dans le Vatican, d'un monument à saint Thomas d'Aquin. Des concours sont ouverts en Italie destinée à couronner le meilleur chant poétique en l'honneur de Léon XIII, etc. etc.

“ La fête de son Jubilé sacerdotal apportera donc au cœur si éprouvé de Léon XIII d'ineffables consolations. En même temps elle sera une complète et éclatante manifestation de la foi catholique. Elle dira magnifiquement à une société qui ne sait plus ce que c'est que l'autorité comment les enfants de l'Eglise savent reconnaître, honorer et aimer l'autorité.”

On lit dans l'*Univers* :

“ Le 20 février ramène l'anniversaire de l'exaltation du Souverain Pontife. Neuf ans se sont écoulés depuis ce grand événement, et que de choses ont été accomplies par l'active énergie du Pape Léon XIII !

“ Il semblait, au début de son Pontificat, que les frères apparentes d'une santé si précieuse au monde ne lui permissent pas d'espérer la réalisation de ces longs et vastes desseins dont parle le poète, et qui furent, dès l'abord, à meilleur droit, la préoccupation du nouveau successeur de Pierre. Mais ce rude labeur, qui en aurait épuisé tant d'autres, paraît, au contraire, avoir heureusement fortifié la santé du Souverain-Pontife, en sorte que, sans cesse aux prises avec des difficultés nouvelles, il s'y montre constamment supérieur.

“ C'est de quoi les fidèles remercieront Dieu en ce neuvième anniversaire, ils le prieront de continuer à son vicaire la protection que les circonstances rendent aujourd'hui plus nécessaire que jamais. En même temps ils auront à cœur de se préparer avec plus d'activité encore à la glorieuse célébration du cinquantième sacerdotal qui doit, vers la fin de l'année, faire affluer aux pieds du trône pontifical les hommages et le tribut des catholiques répandus dans le monde entier.

“ Puisse cette année jubilaire apporter à la situation du Pape, prisonnier dans sa propre ville, les changements que ne cessent de réclamer, avec lui, tous ses fils à l'encontre d'une usurpation sacrilège qui doit céder la place, afin que le Vicaire de Jésus-Christ puisse être rétabli dans tous ses droits ! ”

### **VIVE LA CROIX.**

Lors du premier pèlerinage de pénitence à Jérusalem, les pèlerins, à la suite d'un gros temps, dressèrent sur leur vaisseau une grande croix, et le R. P. Marie-Antoine la salua de ce chant de foi et d'amour.

“ Vive la croix !

“ C'est le cri du chrétien !... Quand elle paraît le chrétien la salue comme l'enfant salue son berceau, le soldat son drapeau, l'aveugle guéri la lumière, l'exilé la patrie, et le captif la liberté. Chrétiens, saluons la croix !

“ Vive la croix !

“ C'est le cri du Français !... C'est la croix qui a fait la France ; c'est la croix qui referra la France. Français, salut à la croix !

“ C'est le cri du croisé !... Il part avec elle : la croix brille sur nos poitrines ; elle marche, elle navigue avec nous. Nous sommes les pèlerins de la croix. Le croisé combat pour elle, et avec la croix il triomphe. Croisés de la croix, salut à la croix !

“ Vive la croix !

“ Mais il ne suffit pas de prendre la croix : il faut que Dieu la donne ; il faut que la volonté de Dieu triomphe avec elle et par

elle, il faut prendre la croix lorsque Dieu le veut, à l'heure qu'il veut et pour accomplir ce qu'il veut.

“ Les croisés, nos pères, l'avaient bien compris, car c'est au cri de : *Dieu le veut !* que la papauté les arma pour la croisade.

“ O croix, que tu es belle au milieu de ces mâts, de ces cordages, de ces nuages de vapeur !

“ Nous l'avions plantée sur les collines, sur les montagnes, dans les vallées et dans les prairies de notre patrie, dans les cités et les hameaux.

“ Aujourd'hui, pour la première fois, nous avons le bonheur de te dresser sur les flots, au-dessus de ces abîmes mouvants. Te voilà reine des mers, des vents et de l'espace ! Quel spectacle ! chers pèlerins ! Ce n'est plus l'exi' c'est une vision du paradis. Le ciel ne s contemple, les nations de la terre nous suivent du regard, les anges applaudissent, les hommes tressaillent et l'enfer frémit ; mais comme l'écume de ces flots, sa rage, croix belle et glorieuse ! sa rage expire à tes pieds.

“ O flots de la mer, ce n'est pas assez de vous briser ici et de rendre hommage à cette croix, et vous, grandes vagues, de vous incliner devant elle avec des tressaillements sublimes.

“ Allez, allez porter à tous les rivages notre cri d'amour :

“ Vive la croix !

“ O croix ! tu n'es pas seulement notre reine ; tu es notre gardienne et notre divine protectrice.

“ Quand le voyageur qui doit traverser ces abîmes monte dans un vaisseau, il regarde si les mâts sont solides, les cordages bien établis, les voiles bien tendues, la machine bien outillée ; et, s'il est satisfait, alors il s'embarque, disant : “ La traversée est assurée, elle sera bonne ! ” Nous, nous ne regardons que toi, ô croix bien-aimée ! Avec toi, plus de crainte ! nous arriverons triomphants.

“ Que crains-tu ? ” disait César au nautonnier qui le conduisait sur la mer : “ Tu portes César et sa fortune ! ” Hélas ! qu'est devenu César ? où est allée sa fortune ?

“ Pour toi, croix immortelle, te voilà toujours victorieuse, jamais engloutie ; tu surnages au milieu de toutes les tempêtes ; tu survis à tous les évènements, à toutes les révolutions, à tous les écroulements d'empire. L'orage a beau bouleverser les flots et entr'ouvrir les abîmes, tu es toujours debout : *Stat crux dum volvitur orbis !* Saluons l'éternelle victorieuse !

“ Vive la croix !

“ En traversant les mers, tu soulevas le monde. Un jour, tu passas pour la première fois sur ce chemin mobile. Ce n'était qu'une barque fragile, sans mâts, sans rames, sans pilote ; là étaient Lazare et Marie-Madeleine, Marthe, les saintes mères de Jacques et de Jean et d'autres disciples. On les avait mis dans cet esquif pour les envoyer à la mort ; mais ils te portaient sur leur poitrine, ô croix ! et avec toi un monde nouveau.

“ Et les flots laissèrent passer la barque fragile, et les rives de la Provence tressaillirent en la voyant. L'Occident était conquis.

“ Onze siècles plus tard, on te foulait aux pieds en Orient, d'où tu nous étais venue, ô croix bénie ! La France, convertie par toi, se leva, et l'Europe avec elle ; et le monde entendit les coups de cette épée formidable des Godefroy de Bouillon, des Tancrede, des Richard Cœur de Lion, des saint Louis. Aujourd'hui, le monde, plongé dans les folies, les insanités, les fureurs de nos nouveaux barbares, le monde entendra les grands coups d'épée de nos prières et de nos pénitences ; et ceux-là seront plus terribles encore contre Satan et ses suppôts, que ne le furent ceux des croisés antiques.

“ Vive la croix !

“ O beau cliquetis de nos armes divines ! fais encore une fois retentir les échos de cette grande mer :

“ Vive la croix !

... “ Vous osez dire que le Christ s'en va ; et avec nos mille cœurs et nos mille voix, avec la voix de tous ces flots, avec le roulis de ce navire et le sifflement des vents dans ces cordages, avec le bruit de ces machines enflammées, nous vous disons : “ Non, non, il revient, il triomphe ! ” *In omnem civitatem et locum quo erat ipse venturus.*

... “ Tous réunis, soulevons le monde pour le faire arriver à une vie nouvelle ; saluons, par un dernier cri de bonheur et d'amour, toutes ces joies et toutes ces espérances :

“ Vive la croix ! ”

---

## LA MISÈRE ET LA CHARITÉ A PARIS.

---

### ŒUVRES DES PAUVRES MALADES DANS LES FAUBOURGS.

*Compte rendu de la quatorzième année, extrait des rapports mensuels de 1886, lu à la réunion générale présidée par S. G. Mgr Richard, archevêque de Paris.*

---

Nous donnons quelques extraits de ce rapport :

“ Notre Œuvre a été établie au lendemain des désastres de la guerre et de la commune, avec la mission spéciale de les réparer, en ramenant à Dieu les malades et les égarés des faubourgs.

“ Pendant l'année 1886, dans nos douze sections, 99 dames, aidées par les sœurs des bureaux de bienfaisance, ont assisté 4000 malades.

“ 882 malades sont morts ; 832 morts, plus 50 enfants = 882.

“ 827 administrations des derniers Sacrements.

“ 2103 Sacrements de Pénitence et d'Eucharistie reçus.

“ 33 premières Cômmunions, dont plusieurs d'adultes et de vieillards.

“ 25,957 visites ont été faites.

“ Il y a eu 319 baptêmes, 133 mariages et 154 enfants légitimés.

“ 51,496 francs ont été distribués en bons de viande, de pain, de sucre, de charbon et en secours de diverses natures.

“ Ces chiffres peuvent donner une idée de l'importance de l'OEuvre, mais ils seraient insuffisants pour faire connaître son véritable caractère, si l'on n'y joignait quelques détails particuliers.....

Nous citerons sur ce sujet quelques traits signalés dans les rapports mensuels :

“ Un ouvrier, dont la femme était très malade, est tombé évanoui de faiblesse après avoir longtemps et inutilement cherché du travail. Il disait à la dame de charité : “ Depuis vingt-trois ans que je travaille, nous n'avons jamais manqué de pain ; mais cette fois, sans votre secours, nous serions probablement morts de faim. ”

“ Une femme, malade depuis plusieurs mois, est restée veuve avec sept enfants. Son mari, démoralisé par l'excès de la misère, s'est jeté dans la Seine. Le dernier enfant n'a pas un an. Un autre enfant est atteint d'infirmités si graves qu'aucun asile, même celui des Frères de Saint-Jean-de-Dieu, ne peut le recevoir. Une petite fille de onze ans, absolument ignorante, mais entièrement dévouée, sert de garde-malade et fait le ménage, par un ménage où tout manque. On a rarement rencontré une telle accumulation de souffrances.

“ Une de nos malades est morte, en laissant à son mari la charge de quatre enfants en bas âge. Ceux-ci, atteints d'une ophthalmie purulente, ont été soignés par leur père qui prit la maladie et perdit pendant quelque temps l'usage des yeux. Il se guérit toutefois et, à peine convalescent, il reprit courageusement son travail, pour faire vivre sa nombreuse famille. C'est une enfant de dix ans, intelligente et attentive, qui gardait les plus petits, faisait le ménage, préparait la nourriture de tous et trouvait encore le moyen d'avoir quelques sous en vendant du fil et des lacets dans la rue. Mais elle tomba malade à son tour ainsi que son frère et sa sœur.

“ L'un d'eux mourut et le dernier, qui ne pouvait pas marcher, fut plus d'une fois porté à la consultation du médecin dans les bras d'un voisin aveugle que la petite fille conduisait par la main.....

“ La charité des pauvres entre eux se manifeste dans les milieux les plus divers et prête souvent aux dames de l'OEuvre le plus utile concours.....

“ Une de nos malades a élevé un petit orphelin ; mais ce n'est pas assez pour son zèle. Elle a entrepris la conversion d'une jeune fille de dix-huit ans et, après l'avoir réconciliée avec Dieu

Et avec sa famille, elle a préparé l'aïeule à sa première communion, préparation laborieuse, car l'élève de soixante-quinze ans ne sait pas lire.

“ Nous citerons encore la première communion d'une ouvrière d'une trentaine d'années et de sa mère âgée de soixante-deux ans. Les pauvres femmes étaient dans le plus grand dénuement et gagnaient à peine leur vie à colorier des images. C'est la maladie qui a permis de leur apprendre les notions les plus élémentaires de la foi, qu'elles ignoraient absolument. .... ”

## LA TENTATION.

La stratégie chrétienne, en matière de tentation, peut être ramenée à ces trois mots que l'Esprit-Saint nous dit dans l'Écriture : veiller, prier, résister.

Il faut veiller : c'est la première des recommandations que nous fait Notre-Seigneur. “ Veillez, dit-il aux trois qu'il emmène à Gethsémani ; veillez, de peur que vous n'entriez en tentation. ” Mais parce que la leçon est capitale, ce que je dis à vous, mes apôtres, à vous, peuple qui m'écoutez, “ je le dis à tous ” sans exception, jusqu'à la fin du monde, “ veillez ”. Et pourquoi ? Veillez, dit-il, parce que vous ne savez ni le jour, ni l'heure, ni le moment ”. Cela s'entend d'abord de son avènement à lui, soit de celui qui doit tout finir, soit de celui qui termine la vie d'un chacun. Mais cela doit s'entendre aussi des assauts que le démon vous livre ; car de Satan, qui nous tente, comme du Christ qui doit nous juger, l'Évangile dit pareillement qu'ils ressemblent à un voleur de nuit, lequel fond à l'improviste, sans que rien ait donné l'éveil et fait soupçonner son approche. Il est donc nécessaire de veiller pour nous garer de l'un, comme pour être en mesure de répondre à l'appel de l'autre : d'autant que si celui-ci peut venir à toute heure, nous sommes néanmoins assurés qu'il ne viendra qu'une fois ; tandis que le premier nous attaque à peu près sans cesse et nous tend des embûches à chaque pas.

Mais Notre-Seigneur, qui nous dit de veiller, nous enjoint aussi de prier. Ces deux recommandations vont partout de pair dans l'Évangile et la leçon y est souvent répétée. Quoiqu'on ne fasse aucune veille salutaire, si Dieu n'aide et ne soutient, il semble que la vigilance soit surtout une pratique humaine : la prière en est une divine. L'une peut nous donner quelque sécurité terrestre, l'autre nous vaut le secours du ciel. La première, aussi, paraît tendre davantage à nous faire éviter le combat ; l'effet propre de la seconde est de nous y donner du courage, et de nous faire, à la fin, remporter la victoire. Au demeurant, les deux sont nécessaires.

Ce qui est dit ici de la prière comme secours dans la tentation, s'entend évidemment de la prière sous toutes ses formes. Qu'elle

soit vocale ou mentale ; qu'on l'emprunte ou qu'on la compose ; qu'elle sorte comme un cri de l'inspiration ou de l'angoisse de l'âme ; qu'elle exprime ou la crainte, ou la confiance, ou l'amour, ou l'adoration ; qu'elle jette le cœur en Dieu ou appelle Dieu dans le cœur ; qu'elle soit même un pur souvenir, une sainte pensée évoquée ou conçue, une image pieuse volontairement arrêtée devant l'œil intérieur ; quoi que ce soit enfin de vrai, de bon, d'édifiant, de chrétien ; qu'en outre, il s'ensuive dans l'âme un mouvement en haut, un rapprochement de Dieu, un regard jeté sur sa bonté, un recours à sa Providence : cela vaut contre l'ennemi, dissipe les ombres, apaise les troubles, abat les forces mauvaises et chasse le démon.

Enfin il faut résister. La prière obtient le secours, mais ce secours veut être employé, et cet emploi fait la résistance. Encore qu'il soit divinement aidé, et justement parce que Dieu l'aide, l'homme doit agir aussi. Ne sortez donc pas de vous, quoi qu'il se passe autour de vous. Gardez votre âme, fermez ses yeux, bouchez ses oreilles. L'ennemi ne vous demandera qu'une seconde d'attention ; il prétendra n'avoir qu'un mot à vous dire, et ce pourra bien être vrai ; mais sachez que ce mot serait en vous ce qu'est l'étincelle dans un bûcher, peut-être dans une poudrière. Soyez donc intraitables, refusez tout, et tout de suite. C'est en cette matière, une sorte de premier principe : qu'il ne faut jamais discuter avec la tentation.—Mgr GAY.

---

## LE CARMEL DE CARTHAGE.

---

*Communication lue au congrès catholique de Lille,  
en novembre 1886.*

Il y a vingt-cinq ans environ, un saint évêque missionnaire, Mgr Mèche, vicaire apostolique de la Cochinchine occidentale, résolu, aussitôt que sa mission fut devenue territoire français, de fonder à Saïgon un couvent de Carmélites. " On s'étonnera peut-être, disait-il, que, à peine sorti des troubles de la persécution, alors qu'il me reste encore tant de centaines de mille d'infidèles à convertir, je donne à ma mission le luxe religieux d'un ordre contemplatif. Les ordres contemplatifs ont, pour la conversion des âmes, une action non moins vitale que les missionnaires les plus zélés. Ils sont comme les mains de Moïse, qui, levées vers le ciel, donnaient la victoire aux combattants israélites ".

C'est ce que comprit de même Son Eminence le cardinal Lavignerie. A peine le siège principal de Carthage fut-il relevé par le Souverain-Pontife, qu'il songea à établir dans sa nouvelle métropole un couvent de Carmélites, " afin, disait-il, qu'elles élèvent leurs mains vers le ciel sur la montagne, pendant que je combattrai dans la plaine ".

I

La Providence elle-même se chargea d'indiquer l'emplacement du futur Carmel.

Sur la colline même où saint Cyprien reçut la sépulture après son glorieux martyre, il y avait une très vaste habitation, entourée d'un jardin planté d'arbres : c'était la propriété d'un vieux caïd. Les bâtiments comprenaient 33 appartements de diverses grandeurs, ouvrant sur trois cours différentes ; et, par suite des habitudes musulmanes, qui exigent la claustration des femmes, cette habitation convenait admirablement à un Carmel.

Or, au moment où le cardinal Lavigerie pensait à fonder un Carmel à Carthage, le vieux caïd mourut, et sa propriété fut mise en vente. Le cardinal l'acheta au nom de la future communauté des Carmélites.

La pauvreté du grand cardinal missionnaire, celle du Carmel d'Alger, qui devait fournir l'essaim fondateur du Carmel de Carthage, ne permirent de verser qu'un à-compte insignifiant sur le prix d'achat ; soixante-dix mille francs furent empruntés à un banquier pour achever le paiement et pourvoir aux aménagements du nouveau monastère.

C'est donc dans l'indigence la plus extrême, bien plus, c'est dans les dettes qu'a été fondé le Carmel de Carthage.

Confiantes dans le Dieu qui donne leur pâture aux petits oiseaux et leur vêtement aux lys de la vallée, les Carmélites d'Alger, désignées pour la fondation carthaginoise, se rendirent, en février 1885, à leur nouveau couvent, que, dans leur pieux et tendre langage, elles appelaient " leur cher Bethléem ! "

II

Que de souvenirs sublimes rappelle le sol de ce nouveau Carmel ! C'est là que s'élevait une partie du palais des proconsuls romains à Carthage ; et, par conséquent, c'est là que furent condamnés au dernier supplice des milliers de martyrs, saint Cyprien, sainte Félicité, sainte Perpétue, et tant d'autres. A quelques centaines de mètres du couvent, on aperçoit les ruines de l'amphithéâtre où ils furent livrés aux bêtes féroces.

Plus près, entre l'amphithéâtre et le couvent, périrent pour la foi catholique, écrasés sous les pieds des chevaux des Vandales ariens, quatre cents évêques d'Afrique.

Plus loin, on aperçoit la plage d'où sainte Monique contemplait, en pleurant, le navire qui emportait vers l'Italie son fils Augustin, alors infidèle.

Enfin, plus près du monastère, sur la même colline, est le lieu, si sacré pour la France, où saint Louis est mort, répétant à son heure suprême ces paroles qu'on lui avait souvent entendu dire dans son conseil : " Pour Dieu, taschons d'étendre le royaume de Jésus-Christ, et faisons prescher son saint Evangile dans Tunis ! "

C'est sous les auspices de ces grands souvenirs que les Carmé-

lites de Carthage commencèrent leur œuvre de prière et de mortification. Elles ne tardèrent pas à attirer, sur le nouveau diocèse du cardinal Lavigerie, la rosée de bénédictions que ces dignes filles du prophète Elie font répandre par Dieu sur les pays qu'elles habitent.

“ Combien l'œuvre que Son Eminence nous a fait entreprendre est belle et inspirée de Dieu ! m'écrivait la révérende mère prieure en février dernier, moins d'un an après la fondation de son monastère.

“ Nous pouvons mieux en juger, depuis que nous constatons sur ces lieux bénis le progrès de la régénération, qui prend tous les jours des proportions admirables...

“ On vient beaucoup visiter notre jolie chapelle : elle est une petite merveille, au dire de tout le monde. Son Eminence s'est pluë à l'embellir de délicieuses peintures, qui parlent beaucoup du passé, un peu du présent, et même de l'avenir.

“ Son Eminence y a également établi un pèlerinage à Notre-Dame-de-la-Melléha, madone très vénérée par les pieux Maltais et par les Italiens ; il en vient tous les jours déposer à ses pieds leurs vœux et leurs témoignages de reconnaissance. Cette bonne mère, en effet, ne cesse d'exaucer leurs prières. Elle a déjà fait bien des miracles : notre grande grille est garnie *d'ex-voto*.

“ Nous avons eu ici plusieurs pèlerinages solennels, où tous les Tunisiens catholiques se sont rendus, surtout les Maltais et les Italiens. Son Eminence se complait à présider ces pieuses cérémonies. Ce sont de belles et imposantes fêtes : les processions, sortant de la basilique de Saint-Louis, descendent la gracieuse colline de Byrsa, et se rendent à notre chapelle, où nous les accueillons avec le joyeux carillon de quatre grandes cloches que notre vénéré cardinal nous a données...”

### III

Mais les bénédictions qu'attirent sur la Tunisie les prières des filles de Sainte-Thérèse ne pouvaient manquer d'exciter la haine de l'esprit du mal.

Les jours d'épreuve sont donc venus.

Les aumônes n'étant pas arrivées assez abondantes, les pauvres Carmélites n'avaient pu, la première année, amortir que de cinq mille francs leur dette de soixante-dix mille francs. Aussi le banquier prêteur de cette somme menaçait-il “ confidentiellement ” d'entamer une procédure d'expropriation.

Qu'ont fait les Carmélites de Carthage ?—Elles ont eu recours à Celui que leur Mère sainte Thérèse déclare n'avoir jamais invoqué en vain : elles ont eu recours à saint Joseph. “ Le père nourricier de Jésus, disaient-elles, ne nous laissera pas chasser de notre cher Bethléem. ”

Un appel fut lancé en leur nom dans le *Messenger de saint Joseph*, de Beauvais.

En même temps, elles avaient recours à Notre-Dame-de-Lourdes et un semblable appel paraissait dans le *Journal de Lourdes*.

Le culte de Notre-Dame-de-Lourdes est, si je puis m'exprimer ainsi, réellement intéressé à la prospérité du Carmel de Carthage : cela résulte d'un fait tout récent :

Une pieuse personne avait proposé aux Carmélites de faire à ses frais, construire dans leur enclos une grotte semblable à celle de Lourdes et ornée de la statue de la sainte apparition.

Afin d'attirer plus d'hommages à Notre-Dame-de-Lourdes, les Carmélites renoncèrent à établir ce sanctuaire dans l'intérieur de leur couvent ; elles voulaient le faire élever dans leur chapelle extérieure, en face de la grille de clôture.

Mais, sur l'avis de l'archevêché, elles ont dû ajourner ce pieux projet ; elles ne le reprendront que lorsqu'elles auront diminué leur dette envers leur banquier.

#### IV

De si ferventes invocations n'ont pas laissé de toucher le cœur de Notre-Dame-de-Lourdes et de saint Joseph.

Les dons ont-ils afflué à la pauvre communauté ?— Hélas ! non.

Mais le calme y est revenu. Le banquier s'est montré moins exigeant.

Puis, afin d'obtenir des aumônes, faibles mais nombreuses, les bonnes Carmélites reçurent d'un père Trappiste l'idée de créer une image de piété, qui conférerait à ceux qui l'acquerraient une participation aux prières et aux bonnes œuvres de la communauté.

Le produit de la vente de cette image (elle se vendrait cinquante centimes l'une) servirait à payer les dettes du Carmel.

Mais voilà que la création de cette image va peut être devenir une œuvre bien plus importante que la liquidation du passif du pauvre Carmel de Carthage.

En effet, le sujet de l'image doit être la Sainte-Face de Notre-Seigneur.

« Nous avons donné, m'écrivait récemment la sœur assistante, nous avons donné à notre appel la forme d'une invitation à une pieuse et pacifique croisade de prières réparatrices et de charité,— sous la protection du Sacré-Cœur, de la Sainte-Face, de Notre-Dame-des-Douleurs et de saint Louis, le grand chevalier des Croisades,— dans le but de dédommager Notre-Seigneur des blasphèmes et des sacrilèges des impies de notre temps, dans le but également de faire un pressant appel à la divine miséricorde, afin qu'elle hâte la fin des maux qui nous affligent et qui sont les châtiements des crimes de notre époque.

« Notre précieuse prière de la *Flèche d'Or*, qui a été révélée par Notre-Seigneur lui-même à la sœur Saint-Pierre, a un nom qui semble bien convenir à notre nouvelle Croisade ; elle aura surtout, nous l'espérons, une puissante efficacité, conformément à la promesse de Notre-Seigneur, pour détruire ou plutôt pour convertir tous les ennemis du saint nom de Dieu. »

## DÉCÈS DE LA SEMAINE.



C'est une sainte et salutaire pensée de  
prier pour les morts, afin qu'ils soient  
délivrés de leurs péchés.

11 Mach. XII, 46

### PRIONS POUR NOS MORTS

Gilbert Mathieu. — L. Corbeau, ép. Lamarche. — Casimir Rivet. —  
A. Goyette. — E. Mazurette, ve Beaupré. — A. Décarie. — Adèle de Gaspé. —  
R. A. Braddy. — C. Bernier, ép. Fournier. — C. Girard, ve Dupiessis. —  
J. Clary. — Julie Simard. — E. Varnier. — H. Dalpé, ve L. Prévost. — A. Baril.  
— A. Crépeau, ép. A. Forget. — E. Murphy. — J.-B. Bourdon. — J. Breen. —  
W. Wood.

### DE PROFUNDIS.

## MAGASIN DU SACRE-CŒUR

# DESAULNIERS FRÈRE & CIE

(SUCCESEURS DE L. E. DESMARAIS)

IMPORTATEURS D'ORNEMENTS ET BRONZES D'ÉGLISES

VÊTEMENTS SACERDOTAUX ET VASES SACRÉS

ASSORTIMENT COMPLET D'IMAGERIE RELIGIEUSE

## CHAPELETS, MÉDAILLES ET CRUCIFIX

BANNIÈRES, MERINOS A SOUTANES, SAY NOIR,  
HUILE D'OLIVE, CIERGES, ETC. ETC.

Toutes les commandes par la malle ou autrement sont remplies avec ponctualité et promptitude.

Messieurs du clergé et les communautés religieuses sont priés de bien vouloir faire une visite à notre assortiment qui est absolument au complet.

1028 RUE NOTRE-DAME 1628

MONTRÉAL.

# PENTURES

A RESSORT DE GEER  
employées dans plus de trente églises  
et dans un plus grand nombre d'édi-  
fices publics, les seules durables.

AUSSI BOURRELETS EN CAOUTCHOUC POUR GARANTIR DU FROID PAR LES PORTES ET FENÊTRE

Chez **L. J. A. SURVEYER,**

1568, RUE NOTRE-DAME.

## BEAUCHAMP & BÉTOURNAY

SAISON D'ÉTÉ. Assortiment complet et varié d'étoffes à robes des plus jo-  
lies, et des meilleures fabriques. CACHEMIRE en très grande variété.

REDUCTION EXTRAORDINAIRE, dans les prix.

➤ SPÉCIALITÉS D'ÉTOFFES, pour les communautés religieuses et les  
pensionnats.

677 RUE SAINTÉ-CATHERINE MONTREAL



# MEARS & STAINBANK

LONDRES-ANGLETERRE

REPRÉSENTÉS PAR

**H. & J. RUSSEL**

22 RUE ST-NICOLAS, Montreal

AGENTS AUSSI POUR

**THE JONES BELL FOUNDRY CO.**

TROY NEW-YORK

## BRITTON & BRUNET

PLOMBIERS

### Poseurs d'Appareils à Gaz

A EAU CHAUDE ET A VAPEUR

TOUTES ESPECES DE TRAVAUX EN METAL

COMMANDES EXECUTEES PROMPTEMENT

**15, RUE CLAUDE**

En face du Marché Bonsecours

MONTREAL

**JOS. CHS. VAILLANCOURT**  
Menuisier & Charpentier  
45 PLACE JACQUES-CARTIER

MONTREAL.

Ouvrages de toutes sortes, en bois  
et en peinture,

**A BAS PRIX**

**AUX MESSIEURS DU CLERGE ET AUTRES.**

ÉTABLI EN 1859

**HENRY R. GRAY**

Chimiste-Pharmacien

144, Rue Saint Laurent

MONTREAL.

Prescriptions des médecins préparées avec  
soin. Première qualité de drogues et matières  
chimiques.

## ARTHUR SIMARD

— DOREUR. ET MANUFACTURIER DE —

**MOULURES POUR CADRES.**

Marchand de Gravures sur acier, Chromos, etc. Un magnifique as-  
ortiment de miroirs dans tous les prix.

SPECIALITE

**ENCADREMENT DE CHEMINS DE CROIX**

— ET —

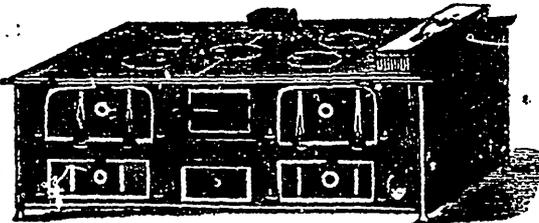
**DECORATIONS POUR EGLISES**

Atelier : ECOLE DE REFORME, RUE MIGNONNE

Magasin : No. 1662 RUE NOTRE-DAME, Montreal,

**POELES de CUISINE FRANÇAIS en fer forgé**

LES  
MEILLEURS  
SUR LE  
MARCHÉ  
Adoptés



et approu-  
vés par  
un grand  
nombre de  
Pension-  
nats, de  
Couvents,  
d'Hospit-  
ces et  
d'Hôtels

**F. FROIDEVAUX**

No. 264, RUE SAINT-LAURENT, No. 264

Possage d'Appareils de chauffage, pour Édifices publics et particuliers.

**OUVRAGE GARANTI**

COMMANDES EXÉCUTÉES AVEC SOIN ET PROMPTITUDE—PRIX RAISONNABLES



**POUR LAMPES DE SANCTUAIRES.**

DECLAIRAGE POUR ETABLISSEMENTS PUBLICS, PENSIONNATS COLLEGES.  
Pureté garantie.

**DE TOUTES SORTES POUR L'INDUSTRIE.**

ESSENCES ET PARFUMS, PRODUITS CHIMIQUES.

L. B. MORIN, jr. 14 Rue St-Thérèse, Montréal.

**PEPIN & BOIRE**

**FACTEURS D'ORGUES D'EGLISE ET DE SALON**

**No. 605 Rue Sanguinet, Montréal.**

**30 ANS D'EXPÉRIENCE CHEZ MM. S. R. WERREN & FILS**

**TORONTO**

Satisfaction garantie et conditions faciles. Réparation et accordage exécutés promptement et à bas prix

**Spécialité de Bois de Charpente et de Menuiserie pour les Eglises, Chapelles & Couvents, pour les sculptures, etc. Service prompt**

**HURTEAU & FRERE,**

**93 Rue SANGUINET. MONTREAL**

**RECOMPENSE ! DE \$10 a \$50,**

à toute personne qui nous informera de quelque vacance d'instituteurs dans les écoles ou de demandes. Pas de trouble ni de dépense. Adresser un timbre pour circulaire à

**AGENCE DES ECOLES, CHICAGO, 185 South Clarke St.**

N. B. Nous avons besoin de toutes sortes d'instituteurs pour les écoles et les familles.

# ORGUES--HARMONIUMS DOMINION

—FABRIQUÉS SPÉCIALEMENT POUR L. E. N. PRATTE.—

PAR LA

## COMPAGNIE D'ORGUES ET DE PIANOS DOMINION, BOWMANVILLE, ONT.

A l'usage des Eglises et des chapelles de communautés, d'après des desir particuliers et autres que ceux du catalogue : ga. antis pour 5 ans et surpassant en RICHESSE, en PUISSANCE et en SUAVITÉ DE SON les meilleurs instruments de fabrique étrangère. Les plus éminents Organistes du pays recommandent les Orgues-Harmoniums "DOMINION".

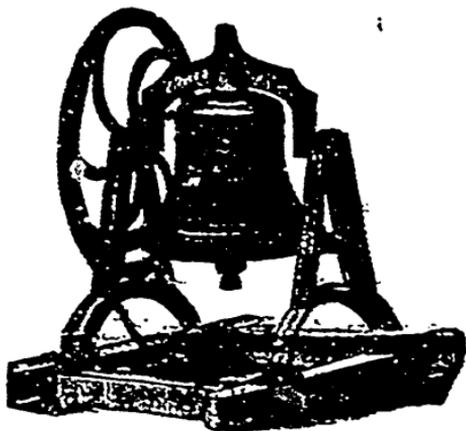
Satisfaction garantie et conditions faciles

Toujours en magasins, L'ASSORTIMENT LE PLUS VARIÉ QU'IL Y AIT EN CANADA  
Commandes par la Poste et autres remplies avec diligence. Grande réduction de Prix.

### L. E. N. PRATTE

Agent général pour la province de Québec.

1678 RUE NOTRE-DAME, Montréal.



## FONDERIE CANADIENNE

### CLOCHES

POUR EGLISES COLLEGES ET COUVENTS

Seules ou en Carillons  
AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS

A meilleur marche et de meilleure  
qualité que les cloches anglaises  
ou américaines.

Fournitures pour intérieur  
des églises.

Appareils de chauffage d'après les  
meilleures système.

**E. CHANTELOUP**, 593, Rue Craig, Montréal, P. Q.

Les célèbres Vins du  
Canada, la Bière et Porter  
Labatt de London, le  
Beurre de choix, sont les  
spécialités de la Maison,



## J.-B. RICHER

N<sup>o</sup> 556, Rue Lagachetière

MONTREAL.

